

LA GUIGNE

RECIT CANADIEN

par
E. LITALIEN

De toutes les histoires que nous racontait mon père pendant les longues soirées d'hiver, alors qu'au dehors grondait la tempête et que la rafale s'attaquait aux vitres couvertes d'une épaisse couche de givre, il n'en est pas qui ne m'aient plus vivement impressionné que celle de l'infortuné Félix L... Ce récit nous intéressait plus que les contes car nous le savions véridique. Nous ne pouvions l'écouter sans pleurer; puis, quand il avait pris fin, le cœur gonflé, nous n'osions parler, et, pour donner prétexte à notre long silence, feignons d'écouter les lamentations du vent au dehors ou le pétilllement du bon feu de bois franc à l'intérieur. Combien sincère elle était, la résolution que nous prenions alors de soulager, dans la mesure de notre possible, la misère des pauvres.

Je cite, aussi exactement que ma mémoire me le permet, cette histoire, et souhaite qu'elle fasse naître chez le lecteur beaucoup de sympathie pour les déshérités de la fortune.

Nous sommes au 28 mai 1875. Le jour qui touche à sa fin a été exceptionnellement beau, et le soleil qui va bientôt disparaître derrière les Laurentides, lance à profusion ses rayons qui illuminent et couvrent d'une teinte de rose le paisible village de Ste-Anne-des-Monts. Tout est silencieux; seuls sous la feuillée, le merle et la grive pour saluer l'astre qui s'en va, égrennent dans l'air embaumé du printemps leurs notes mélodieuses, tandis qu'avec un bruit à peine perceptible, la vague vient lentement expirer sur la grève. La journée a été bonne pour nos vaillants pêcheurs qui sont revenus, il y a quelques heures, avec une ample provision de morue et sont maintenant repartis "en dérive" afin de s'assurer la "boîte" pour le lendemain. Ces formes noires qu'on aperçoit là-bas au large, ce sont leurs barges et ces sons confus que l'on n'entend que par intervalles, ce sont leurs chansons.

Seul sur le rivage un homme est resté qui, tête baissée, mains derrière lui, se promène. A le voir ainsi le dos voûté, les cheveux grisonnants et la démarche incertaine, on dirait un vieillard; pourtant, cet homme n'a que 35 ans. Vaillant pêcheur autrefois, il se voit maintenant condamné à l'inaction. Au temps de la pêche, l'été précédent, la morue n'a pas "donné" et le peu qu'il a pu prendre il ne l'a pas vendu cher. Pour procurer du pain à sa femme et à ses cinq jeunes enfants, pendant

LA BANQUE NATIONALE

FONDÉE EN 1860

Siège social : QUEBEC

**ECONOMISEZ AUJOURD'HUI !
ECONOMISEZ DEMAIN !
ECONOMISEZ TOUJOURS !**

Prévoir, c'est le fait d'un sage ;
Or, économiser c'est prévoir,
Donc, économiser c'est le fait d'un sage.

L'insensé vit au jour le jour, ne songeant nullement à ce que sera le lendemain. Il se livre à ses plaisirs, à ses jeux, à ses passions, dépensant dans quelques heures un salaire péniblement gagné par une semaine de travail.

Quel en est le résultat ?

Le bonhomme Lafontaine l'a buriné dans ces vers mémorables :

Elle (la cigale) se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.

LA BANQUE NATIONALE ouvre un compte d'épargne sur dépôt d'une piastre.

Enfants, jeunes gens, ouvriers, salariés, cultivateurs, hommes de profession, confiez aux voûtes de la Banque les piastres que vous gagnez. Elle les protégera contre le feu et les voleurs, les mettra à l'abri des fluctuations du marché, les fera fructifier au moyen de l'intérêt composé de 3% crédité tous les semestres, et vous les rendra au moment opportun sans autre formalité que la signature d'un chèque. Voilà l'un des grands services que la Banque rend à la société.

Pères et mères de famille, donnez à chacun de vos enfants un COFFRET D'EPARGNE, dans lequel ils mettront toutes les pièces de monnaie que des parents et des amis leur donneront. Ils acquerront ainsi, sans s'en apercevoir cette grande vertu sociale qu'est L'ECONOMIE.

Mais que deviennent les sommes que l'épargne publique apporte à la Banque ? Elle les prête à l'industrie, au commerce et à l'agriculture. A la fin d'octobre, l'ensemble des banques canadiennes avait plus d'un billion et demi de prêté.

Gardons notre argent chez nous en le déposant à

LA BANQUE NATIONALE

la plus vieille banque canadienne-française.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRESIDENT : L'hon. Geo.-E. AMYOT, Conseiller législatif,
Président de la Dominion Corset Co.

VICE-PRESIDENT : J.-H. FORTIER
Vice-Président et Gérant-Général de P.-T. Légaré, Ltée

DIRECTEURS :

Sir J.-Geo. Garneau, Président de Garneau, Ltée	Nap. Drouin, Président de la Rock City Tobacco
L'hon. J. Nicol, C. R., Trésorier Provincial	A.-B. Dupuis, Marchand de Gros, Québec
E.-R. Décary, N. P., Directeur du Détroit United Railways	Naz. Fortier, Manufacturier de Cuir, Québec
A.-N. Drolet, de P.-G. Bussières & Cie, Québec.	C.-E. Taschereau, N. P. Président de la Eastern Canada Steel & Iron Works

H. DES RIVIERES,
Gérant-Général